

# Mémoire

au Comité spécial  
sur la réforme électorale

Ray Bernier

Le ***raisonnement par l'absurde*** est une forme de raisonnement courante qui consiste à démontrer la vérité d'une proposition en prouvant l'absurdité de la proposition contraire **ou en démontrant la fausseté d'une proposition en déduisant logiquement d'elle des conséquences fausses, insoutenables ou absurdes.**

Membres du Comité,

Winston Churchill a dit que « la démocratie est la pire forme de gouvernement, à l'exception de toutes les autres ».

Dans la série The Struggle for Democracy diffusée à la CBC, un aîné autochtone originaire d'Australie a dit quelque chose qui ressemblait à ceci : « La démocratie, c'est nous faire croire que l'avis de 51 imbéciles compte plus que celui de 49 personnes en pleine possession des faits. » (Je n'ai pas trouvé la citation exacte.)

Je crois en la démocratie, mais au Canada, notre démocratie ne fonctionne pas d'une manière qui avantage les citoyens dans la mesure où elle le devrait. Je suis entièrement d'accord avec le fait que notre système majoritaire uninominal à un tour doit faire l'objet de réformes, mais de quoi devrait avoir l'air notre nouveau système?

J'ai lu les principes énoncés dans la motion qui a mené à l'établissement du présent comité et je m'attarderai principalement aux trois premiers de ces principes. Il va sans dire que le taux de participation des électeurs dans ce pays laisse entrevoir un manque de confiance envers notre système électoral et nos représentants gouvernementaux.

J'ai cité le « raisonnement par l'absurde » un peu plus haut pour montrer à quel point notre système majoritaire uninominal à un tour (SMUT) ne permet pas de représenter la volonté du peuple. Si nous n'avions que deux partis politiques, tous les représentants élus recueilleraient une majorité de votes. Supposons que dans chaque circonscription, tous les candidats d'un même parti obtiennent la majorité des votes reçus. En théorie, dans un système à deux partis, un des deux partis peut obtenir TOUS les sièges au Parlement en étant soutenu par 51 % des votants. C'est absurde. Et si 60 % des électeurs admissibles expriment leur suffrage, le parti victorieux remporterait la totalité des sièges au Parlement en n'ayant le soutien que de 30,6 % des électeurs admissibles. C'est totalement absurde.

Au Canada, nous avons plus de deux partis et notre SMUT peut donner lieu à des résultats encore plus absurdes. Les faits parlent d'eux-mêmes; au Canada, une simple variation de 5 % de l'appui électoral peut faire en sorte qu'un parti soit réduit au statut de parti minoritaire, tout en permettant à un autre parti d'obtenir une majorité écrasante. (Je ne fais pas référence ici aux dernières élections.) C'est absurde. Avec le SMUT, un parti peut également obtenir un nombre respectable de votes du public à l'échelle nationale, mais n'avoir aucun représentant élu. C'est complètement absurde.

Avant de vous faire part de mes recommandations quant aux changements qui devraient être apportés au système électoral, j'aimerais vous dire un mot à propos du principe n° 5 (Représentation locale). Je trouve cela étrange que ce point se retrouve dans les principes, compte tenu de la propension de nos trois grands partis politiques à nous « parachuter » des candidats, en particulier ces soi-disant candidats vedettes.

Mes suggestions concernant la réforme du système électoral comportent cinq points principaux :

1. éliminer les circonscriptions;
2. voter pour un parti et non pour une personne qui représente un parti;
3. faire en sorte que le nombre de sièges de chaque parti au Parlement soit proportionnel au pourcentage de votes obtenus à l'échelle nationale;
4. demander aux partis de choisir leurs représentants parmi une liste préétablie de candidats approuvés, tout en s'assurant que l'ensemble des régions du pays soit représenté;
5. faire en sorte que la moitié des représentants de chaque parti soient des femmes et l'autre moitié des hommes.

Voici mon raisonnement pour un système électoral entièrement proportionnel :

1. En raison de divers facteurs, les limites des circonscriptions doivent constamment être redéfinies. Toutefois, il continue d'y avoir d'importants écarts de population d'une circonscription à l'autre, ce qui continue de créer des tensions sur le plan de la juste représentation.
2. Le modèle actuel force les partis politiques à présenter des candidats dans toutes les circonscriptions afin d'être considérés comme légitimes, et ce, même si ces candidats n'ont bien souvent pas l'ombre d'une chance de gagner. Imaginez tout l'argent et les efforts qui sont investis dans des causes perdues. Mon système électoral entièrement proportionnel fait en sorte que tous les votes comptent. Peu importe où j'habite et même si je suis le seul à voter pour un parti donné dans ma ville, mon vote sera comptabilisé dans le décompte national.
3. Si mon parti obtient 35 % des votes au pays, il détiendra 35 % des sièges à Ottawa. S'il obtient 5 % des votes au pays, il détiendra 5 % des sièges à Ottawa.
4. Puisque les candidats seraient préalablement approuvés, il y aurait moins de chances qu'un « électron libre » se présente pour se moquer de son parti et de notre pays. Et si cela se produit, le parti n'aurait qu'à retirer sa candidature et à le remplacer par une autre personne dont le nom figure sur la liste préétablie.
5. Les femmes seraient assurées d'être représentées de manière égale au Parlement.

Voici quelques-unes des ramifications possibles d'un système entièrement proportionnel :

1. Peut-être qu'il n'y aura plus jamais de parti majoritaire au Canada. À mon avis, ça serait une bonne chose. En réalité, un gouvernement majoritaire, c'est une dictature de quatre ans. Je n'aime pas les dictateurs. Un système électoral entièrement proportionnel nécessiterait un degré élevé de coopération et de consultation entre les partis, ce qui serait une bonne chose.
2. D'autres partis pourraient émerger. Nous avons déjà vu se former le Parti vert et le Bloc Québécois; d'autres pourraient suivre. J'envisage la possibilité qu'un Parti autochtone soit mis sur pied. À mon avis, ça serait une bonne chose. Si un grand nombre de Canadiens souhaitent être représentés par un parti autre que les trois

principaux partis, ils devraient pouvoir se faire entendre au Parlement, proportionnellement à leur nombre à l'échelle nationale.

Cette proposition comporte certains points qu'il faudrait considérer :

1. Le premier ministre serait-il un membre du parti ayant obtenu le plus grand nombre de sièges ou un administrateur élu par l'ensemble des partis, mais qui ne siège pas au Parlement? La dernière option aurait pour effet d'empêcher le premier ministre de détenir un pouvoir indu en démocratie, comme c'est le cas dans le système actuel.
2. Le coût d'inscription d'un nouveau parti politique devrait être suffisamment élevé pour empêcher les parties comme le Parti Rhinocéros de faire leur chemin jusqu'aux bulletins de vote. Pour figurer sur les bulletins, un parti devrait être en mesure de fournir un minimum de soutien à l'échelle nationale.
3. Comment les représentants seraient-ils choisis?

En résumé, je crois que le Canada serait mieux servi par une démocratie réellement inclusive, une démocratie dans laquelle le Parlement représente pleinement ses citoyens et dans laquelle tous les votes comptent.

Je suis convaincu que tous les citoyens pourraient facilement comprendre ma proposition et en voir les avantages.

Respectueusement,

Ray Bernier